

Les Nouvelles de Loire-Atlantique

Mensuel édité par la
Fédération de
Loire-Atlantique du
Parti Communiste
Français

Pour tout Renseignement
02 40 35 03 00
ou redac.nla@orange.fr

Numéro 1028

17 Juin 2019

prix : 0,70 €



L'édito d'Aymeric SEASSAU



En organisant son face à face avec l'extrême droite, en siphonnant les voix de la droite, Emmanuel Macron a réussi à reconduire aux élections européennes la configuration qui l'a porté au pouvoir à la présidentielle. La photographie du 26 Mai imprime à nouveau un paysage politique entre décomposition et recomposition. La droite sort laminée de l'élection et la gauche peine à sortir de l'ornière. Le camp présidentiel se sent pousser des ailes pour aller plus avant dans les réformes anti-sociales et le FN rêve de conquête à l'image de la poussée autoritaire et fascisante constatée dans plusieurs pays européens. **Il y a urgence !**

Il y'a urgence parce qu'au soir du 26 Mai, le parti de l'ordre était majoritaire du LBD de Castaner à la triplex de Bardella.

Il y'a urgence et à gauche, les obstacles sont nombreux. La France Insoumise divise par trois son score de 2017 et s'enfonce dans une crise d'orientation rendue difficile par l'absence de cadre de débat démocratique en son sein. Quant aux écologistes qui réalisent un de leurs meilleurs résultats, ils apparaissent en tension entre une orientation majoritairement de gauche chez leurs militants et le mirage du « ni droite ni gauche », Jadot faisant sienne la novlangue du moment, opposant le vieux monde au nouveau et les « populistes » aux humanistes. « Quand les hommes ne peuvent changer les choses, ils changent les mots » disait Jaurès.

Il y'a urgence et la gauche doit retrouver les chemins de son unité. Faire front face à la sauvagerie libérale qui ne prend même plus le temps du maquillage. Faire front face à un autoritarisme décomplexé qui n'hésite plus à réprimer dans une Europe où il est possible de faire condamner des maires ou des capitaines de bateaux lorsqu'ils viennent en aide aux migrants.

Le Parti communiste s'y engage de toutes ses forces. **Malgré le mauvais résultat électoral nous n'oublions pas le nombre, l'énergie et les sourires du meeting de Ian Brossat à Nantes et de la fête des Nouvelles à Saint-Nazaire avec Fabien Roussel. Les communistes ont fait connaître de nouveaux visages**, ils ont parlé d'une voix forte, mis sur la table des idées nouvelles et cela comptera à l'heure où la première tâche consiste à reconstruire des repères politiques.

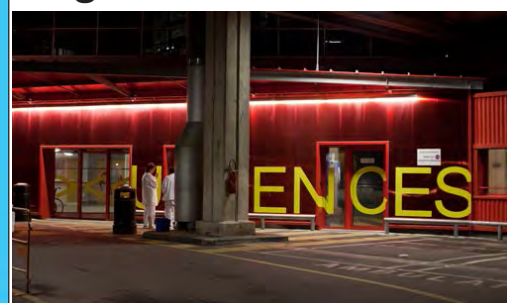
Les batailles ne manqueront pas, à commencer par la réforme des retraites envisagée par Macron qui nécessitera une mobilisation politique et sociale sans précédent depuis des années. Nous en serons. Et dès aujourd'hui, nous travaillons à barrer la route au parti du président des riches qui rêve de faire main basse sur le plus grand nombre de communes et de Métropoles pour mieux asseoir sa politique destructrice. Engageons nous sans attendre pour reconstruire une gauche utile et combative au service des salarié.es et des familles populaires.

Européennes



Reconstruire la gauche **2-3**

Urgences



Le patient est malade ! **3**

Marche des fiertés



Contre les discriminations **5**

Fête des Nouvelles



Une très grande année **6**

Palestine



1er tournoi solidaire **8**

Elections : une nouvelle physionomie du parlement européen

Les élections européennes se sont achevées le 26 mai dernier. Tant que le Brexit n'est pas entériné, ce sont 751 parlementaires européens qui siégeront à Strasbourg à partir du 2 juillet dont 71 députés français. Un scrutin qui, au niveau européen, a été marqué par le net recul du Parti Populaire Européen (PPE, groupe dans lequel siègent Les Républicains) et des Socialistes et Démocrates. Un reflux qui se constate en France pour LR et le PS) et une montée inquiétante des extrêmes droites. C'est la fin d'une coalition majoritaire historique, PPE/Socialistes qui dominait le Parlement européen depuis 1994. Les plus fortes progressions reviennent à l'Alliance des Démocrates et des Libéraux pour l'Europe (parti libéral-centriste) et au groupe des Verts, qui deviennent respectivement les troisième et quatrième force du Parlement. **Le deuxième enseignement de ces élections est le morcellement du Parlement européen. En effet, autant à droite qu'à gauche, aucun groupe politique ne domine vraiment.**

La Gauche Unitaire Européenne dans lequel siégeait le PCF comptera 38 sièges contre 52 précédemment.



Après les européennes

2

Emmanuel Macron et son équipe avaient habilement piloté la campagne des européennes en faisant de la liste LaRem le seul rempart possible au Rassemblement National. Ainsi résultait de cette campagne deux choix possibles le libéralisme ou l'extrême droite, le président de la république, pour garder son hégémonie sur le paysage politique a joué un jeu extrêmement dangereux !

Pari perdu puisque LaRem arrive derrière le RN de Marine Le Pen. La gauche, dans son ensemble ressort affaiblie de ce scrutin. Le PS avec Place Publique réalise un score

de 6,19%, bien plus que son candidat à la présidentielle et son mouvement Génération.s (3.27%). La FI qui comptait quant à elle renouveler le score de 2017 s'effondre (de 19% à 6.3%).

Malgré une campagne dynamique et une fierté retrouvée derrière un candidat largement salué, le PCF n'atteint pas son objectif de 3%. Il n'en demeure pas moins que sa campagne de terrain lui a permis de faire un retour remarqué après 12 ans d'absence à une échéance d'ampleur nationale.

Seul EELV tire son épingle du jeu. Les écolos récupèrent des électeurs qui en 2017 s'étaient porté sur Mélenchon (17%), Hamon (26%), mais aussi Macron : 20%.

Dans la situation où extrémisme de droite et libéralisme dominant, l'urgence est bien à la reconstruction de la gauche pour répondre aux urgences sociales et écologiques.

Les résultats nationaux		
Partis politiques	Nombre de voix	%
RN	5381745	23,31
LaREM	5076469	22,41
EELV	3052573	13,47
LR	1920582	8,48
FI	1428410	6,31
PS/Place publique	1402143	6,19
Debout la France	795031	3,51
Génération.s	741257	3,27
Les Européens	566692	2,5
PCF	564739	2,49

Les résultats départementaux		
Partis politiques	Nombre de voix	%
LaRem	128788	25,63
EELV	95070	18,92
RN	74118	14,75
PS/Place Publique	40974	8,15
LR	38481	7,66
FI	29615	5,89
Génération.s	14519	2,89
Les Européens	14029	2,79
Urgence Ecologie	10747	2,14
PCF	9865	1,96

« Ne nous arrêtons pas là ! » Ian Brossat, tête de liste PCF



« C'est une belle campagne qui s'achève, après douze ans d'absence à une élection nationale. C'est une campagne que nous avons voulue sincère, combative, fidèle aux combats et aux valeurs de la gauche. En dépit de nos efforts, il arrive que la marche soit parfois trop haute pour être franchie du premier coup. Ce soir, nous n'atteignons pas encore nos objectifs.

Première leçon. L'extrême-droite arrive en tête de ce scrutin. Rappelons-nous, il y a encore dix ans, la liste du Front National ne dépassait pas les 6 %. Le score d'aujourd'hui est le résultat d'un pari perdu, un pari forcément perdant et dramatique pour notre pays. Cette stratégie, c'est celle d'Emmanuel Macron qui impose aux Français ce face-à-face avec Marine Le Pen pour assurer sa survie politique... À force de jouer avec le feu, Macron s'est brûlé.

Deuxième leçon. La gauche a également sa part de responsabilité. Je prends ma part de responsabilité, il ne s'agit pas de se dédouaner. Ce soir, la gauche est affaiblie, tout est à reconstruire. J'ai l'intime conviction que l'avenir passe par l'humilité, le travail collectif, le respect mutuel, le refus de la tentation hégémonique...

Et soyons clairs: cette reconquête des cœurs et des esprits ne sera possible que dans la rupture avec le libéralisme, Reconstruire une gauche digne de ce nom en France, c'est à cet objectif que le parti communiste doit consacrer tous ses efforts, dans les semaines et dans les mois à venir. Nous formons une belle et une formidable famille, mes amis, mes chers camarades. Camarade, c'est un joli nom. C'est uni, comme une famille, que je veux vous demander ce soir deux choses. Je vous le demande du fond du coeur. **Ce soir, demain, cette semaine, dans les prochains mois: conservons en nous ce formidable état d'esprit et cette énergie qui fut le nôtre durant cette campagne. Faisons-les vivre !** Conservons en nous cette joie d'être ensemble, cette envie, ce bonheur de nous être retrouvés. La deuxième chose que je vous demande et j'en terminerai ainsi: dans cette période politique trouble, n'oublions jamais que nous n'avons aucun adversaire à gauche. Conservons la bienveillance qui fut la nôtre, conservons cette envie sincère de tendre la main, de réussir le rassemblement demain. Nous avons réalisé une formidable campagne. Ne nous arrêtons pas là ! »

« Le temps de la reconquête à gauche » Fabien Roussel, secrétaire national du PCF



« ...La grande leçon de ce scrutin est le besoin de reconstruire la gauche, afin d'ouvrir une issue à la grave crise que vit notre pays. Il convient maintenant de travailler au rassemblement. C'est le sens de l'appel solennel que nous lançons ce soir à l'ensemble des forces de gauche, et à tous nos concitoyens, orphelins d'une vraie politique de gauche. Notre pays est en proie à une colère profonde devant les inégalités que provoquent des politiques au service exclusif de la finance. Rien n'est plus urgent que de proposer à notre peuple une perspective de progrès social et de justice, d'égalité et de fraternité retrouvées, de démocratie. C'est la seule manière de faire renaître un espoir majoritaire et de pouvoir battre, en même temps, le président des ultra-riches et ses faux adversaires d'extrême droite. Dans le respect de notre diversité, nous devons, nous pouvons construire un large rassemblement sur des propositions de gauche en rupture avec le modèle capitaliste qui est à bout de souffle. Continuons d'avoir les bras ouverts, continuons de tendre la main à toutes celles et à tous ceux qui n'en peuvent plus de cette France des riches et qui veulent construire un espoir à gauche, une alternative au capitalisme. **Tout ce qui a été semé durant cette campagne devra être cultivé dès demain matin. Il est temps d'entrer dans le temps de la reconquête à gauche. »**

Edouard Philippe campe sur sa droite

Édouard Philippe a annoncé devant le parlement la feuille de route du gouvernement pour les mois à venir. **Droit dans ses bottes et fier de son cap libéral, l'exécutif entend s'attaquer aux retraites et à l'assurance-chômage.** Cependant lucide, le premier ministre reconnaît que la situation d'urgence demeure encore et ce, deux ans après l'élection d'Emanuel Macron, d'autres reconnaîtraient un échec, lui, entend poursuivre son œuvre !

Parmi les annonces : Un projet de loi sur la PMA sera présenté en juillet, une réforme des retraites qui in fine repousse l'âge de départ au-delà des 62 ans afin d'éviter une décote, une réforme de l'assurance chômage avec un malus dans quelques secteurs d'activité (5 à 10) concernant l'utilisation de contrats courts et la dégressivité de l'indemnisation pour les salaires les plus élevés, sans oublier quelques annonces fiscales et sécuritaires.



Reconstruire la gauche

3

Le contre discours de politique générale de Fabien Roussel (extraits)



« Monsieur le Premier Ministre, Le cap que vous venez de définir ne va pas répondre aux urgences de notre pays ni à la majorité de nos concitoyens. Alors voilà à l'opposé, la déclaration de politique générale que nous vous proposons. D'abord l'urgence pour notre industrie menacée. Avec nous, l'industrie et les circuits courts deviendront une priorité nationale, un enjeu de souveraineté, tant pour notre économie que pour relever le défi climatique. Car un pays sans industrie est un pays sans avenir. L'urgence, c'est aussi la santé. C'est pourquoi nous mettrons en place immédiatement un plan en faveur de nos hôpitaux publics et de nos EPHAD, sans oublier les Outre-Mer, où la situation sanitaire est aussi alarmante.

L'urgence c'est le pouvoir d'achat, c'est la lutte contre la vie chère : Nous proposerons, au 1er juillet, une hausse de 20% du SMIC, en deux ans, dans le privé comme dans le public. Nous proposerons aux partenaires sociaux de créer le CDI du 21ème siècle. La justice pour tous, c'est aussi la justice pour les plus fragiles, comme pour nos retraités. Nous déciderons d'aligner au niveau du SMIC les allocations de solidarité en faveur des plus démunis, des personnes handicapées, des retraités pour que plus personne ne vive en dessous du seuil de pauvreté. L'urgence, elle est aussi démocratique : Nous mettrons en place une assemblée constituante. D'abord nous rétablirons l'ISF et nous annulerons une série de mesures et niches fiscales coûteuses. Et nous mettrons en place un impôt juste, progressif, sur tous les revenus, y compris ceux du capital. Nous déciderons de mener une lutte sans merci contre la fraude et l'évasion fiscale. Le manque à gagner pour notre pays est compris entre 80 et 100 milliards d'euros. En mettant tout en œuvre pour récupérer de telles sommes, nous aurions ainsi des ressources nouvelles pour nos services publics, pour nos écoles, mais aussi pour enclencher la transition écologique.

Car l'urgence, c'est aussi et surtout le climat : nous proposons de revenir sur la privatisation de la SNCF et de baisser la TVA sur les transports collectifs. Enfin nous voulons répondre au problème de la vie chère.

Oui le capitalisme est à bout de souffle. Mais vous ne proposez rien d'autre que d'y rester ! Le chemin que vous nous proposez a été mille fois parcouru. Il nous conduit à une impasse, pour nous comme pour la planète ! Nous voulons sortir de ce chemin. Nous voulons protéger la planète, partager les richesses, et mettre le bonheur de chaque citoyen au cœur de la République ! Voilà notre projet, aux antipodes de ce que vous venez de nous présenter.

Derrière les chiffres, une recomposition politique au service de la bourgeoisie



Les douloureux résultats des élections européennes en France et en Europe n'ont pas fait retomber l'euphorie de la campagne. Malgré la déception des communistes de n'avoir pu envoyer Ian Brossat et Marie-Hélène Bouldard au Parlement européen, l'analyse lucide des résultats électoraux nous amène à tirer plusieurs enseignements pour notre camp.

Ce sont les forces d'extrême-droite qui attirent l'attention médiatique grâce à leur percée électorale partout en Europe. Inoffensifs pour le capital, ces partis restent des « bons clients » pour les gouvernements libéraux et leurs soutiens. Il n'en demeure pas moins qu'ils réussissent à capter une large partie du vote contestataire face à une Europe toujours plus éloignée des peuples. Dans des pays au cœur même de la construction européenne, tels que la France, l'Allemagne ou l'Italie, les réactionnaires se font les porte-paroles des classes moyennes fragilisées par la mondialisation, opposant tranquillement travailleurs du public et du privé, nationaux et immigrés, chômeurs et employés au plus grand bonheur de la bourgeoisie.

Face à cette constellation nationaliste, un deuxième bloc parvient à se consolider au centre-droit de l'échiquier, autour du

libéralisme effréné d'Emmanuel Macron. Sourd face aux contestations sociales qui grandissent dans toute l'Europe, aveugle face à la catastrophe climatique en cours malgré les alertes des experts, ce bloc bourgeois continue sa course folle en avant, au risque d'entraîner l'Europe dans sa chute. Les élections ont confirmé sa vitalité malgré de nombreux changements : en France, si les Républicains se sont effondrés à un score historiquement bas, c'est en grande partie dû au siphonage de la République en Marche, toujours plus droitier.

Enfin, le troisième pôle d'équilibre de la vie politique européenne devrait se trouver à gauche. C'est ici que le bât blesse : alors qu'en France, le score total de la gauche atteint péniblement 30%, le parti arrivé en tête ne se réclame même pas de la gauche ! Europe-écologie-Les Verts, dont les alliés européens participent à des gouvernements libéraux comme en Allemagne, s'accommode très bien du capitalisme « vert », dont le court-termisme entre en contradiction avec la protection de l'environnement. Le départ de nombreux dirigeants « écologistes » vers En Marche au cours des derniers mois illustre cette tendance à merveille.

Divisée, sonnée, la gauche doit donc se reconstruire. Elle le doit aux classes populaires, sans cesse la cible du libéralisme européen et qui sans cesse se mobilisent pour l'égalité et la justice sociale. Ces classes populaires ne peuvent pas rester absentes de la scène politique, enfermées dans un faux débat opposant deux pions au service du même camp, celui du capital. La gauche se doit donc de retrouver le chemin de l'unité, de l'espoir et de l'offensive face à la bourgeoisie. Mais elle ne le fera pas en se contentant du rôle de bouée de sauvetage du capitalisme. Les forces vives du changement existent et elles sont prêtes à mener de nouvelles batailles. Car selon Fabien Roussel, secrétaire national du Parti communiste français : « c'est dans l'action que la gauche se reconstruira ».

Le PCF, moteur du rassemblement

Dès l'annonce des résultats, au soir du 26 mai, Fabien Roussel, secrétaire national du PCF, interpellait l'ensemble des forces de gauche sur les risques graves que constituait la victoire du Rassemblement national, qui non seulement remporte le scrutin mais obtient 600 000 voix de plus qu'au scrutin de 2014. Et les voix de gauche ne représentent plus que 30% des votes exprimés, ce qui est historiquement bas. Pour le PCF, l'heure est à la construction du rassemblement de celles et ceux qui veulent placer au cœur de leur projet politique, la justice sociale et l'urgence écologique. Le Parti communiste français entend, avec son identité, y contribuer de toutes ses forces, et, par son apport politique, être un des moteurs de cette construction qui sera populaire ou ne sera pas.



Pour le PCF, trois conditions s'imposent : La première est de soutenir toutes celles et ceux qui luttent, contre la fermeture ou les licenciements dans leurs entreprises, contre les mauvaises conditions de travail et les bas salaires. Les salariés d'Ascoval, de Général Electric, de LU ou de la BN, mais aussi des urgences hospitalières, ont cruellement besoin de soutiens et de perspectives politiques de gauche. Le besoin d'être aux côtés du mouvement associatif est lui aussi indispensable ; pour aider les plus fragiles, celles et ceux qui subissent les violences et les discriminations ou celles et ceux qui défendent leurs classes d'école, leurs bureaux de poste, leur guichet de gare, leurs services publics tout simplement. Il est nécessaire d'être à

l'écoute des jeunes, qu'ils soient étudiants, apprentis ou salariés, afin que l'avenir ne soit pas pour eux un vaste champ de ruines sociales et écologiques mais un futur proche émancipateur. La deuxième condition est celle des idées, ou comment regagner dans l'imaginaire collectif la conviction que le bien être individuel ne se fera que par le développement du collectif ? 70% des électeurs aux élections européennes ont choisi, parfois malgré eux, de voter pour des listes porteuses de « chacun pour soi ». Pour autant, qu'ils soient électeurs ou abstentionnistes, les Français sont attachés aux services publics, aux transports en commun ou parfois... à certains sports collectifs. Gagner la bataille du « mettre en commun », dépasser le capitalisme et l'individualisme est souhaitable et possible.

Enfin, le Parti communiste français veut engager le dialogue avec l'ensemble des forces de gauche, sans exclusive. Ce dialogue, il le veut humble, respectueux des uns et des autres, responsable et sans aucune tentation hégémonique de la part de qui que ce soit. De nombreuses batailles politiques attendent la gauche, sur les retraites ou sur les politiques environnementales, sur l'hôpital et les services publics, il est indispensable de reconstruire le clivage gauche/droite dans la société, de porter haut et fort les valeurs qui dissocient la gauche de celles portées par Marine Le Pen, Emmanuel Macron ou Laurent Wauquiez, qui plus est à moins d'un an des élections municipales.

NON

À LA PRIVATISATION D'AÉROPORTS DE PARIS

PCF

ADP : Un service public national

Depuis plusieurs semaines, les parlementaires communistes se sont mobilisé-e-s à l'Assemblée nationale et au Sénat contre la loi PACTE qui prévoit la privatisation d'Aéroports de Paris (ADP). Avec d'autres parlementaires (248 au total), ils, elles ont gagné le déclenchement de la procédure de Référendum d'Initiative Partagée. Pour obtenir que le peuple se prononce, ils lanceront plusieurs initiatives pour réunir 4,7 millions de signatures de citoyennes et citoyens dans le délai imparti de neuf mois.

Privatiser ADP serait une grave faute, du même type que celle qui a été commise avec la vente des autoroutes. **La France a besoin d'avoir la maîtrise publique de ses aéroports : c'est un enjeu pour l'emploi, pour l'activité et aussi pour l'écologie.**

Le Social au cœur

4

Urgences : Le patient est malade !

Rien ne va plus aux urgences. En effet, un mouvement de grève à débuter mi-mars et vient de passer à une échelle supérieure.

La grève a commencé le 18 mars à l'hôpital parisien Saint Antoine suite à une agression d'un membre du personnel. De ce fait, le 4 mai ce sont 80 services d'urgence de toute la France qui étaient en grève. De plus, une manifestation s'est déroulée le 6 mai à Paris pendant le Congrès des urgentistes.

En temps normal, les grévistes portent un brassard pour indiquer qu'ils sont en grève mais assurent la continuité des soins mais ce qui souligne l'ampleur du ras-le-bol c'est que les urgentistes de l'hôpital se mettent en arrêt maladie.

Plus le temps passe et plus le mouvement gagne progressivement de nombreuses villes comme Lyon, Limoges, Mulhouse, Nantes, Strasbourg, Angers, Saint-Nazaire, Toulouse, Rennes, Annecy.

Les causes de cette grève sont:

- Le nombre de passages aux urgences a doublé en vingt ans sans moyen supplémentaire.
- Des mesures exceptionnelles sont prises pour faire face à un pic de chaleur ou à une épidémie de grippe mais qui restent rudimentaires face à des situations supposées exceptionnelles et qui se répètent sans cesse.



• Le délégué CGT Christophe Prudhomme dénonce des salles d'attentes bondées, des personnels en sous-effectifs épuisés et des patients de plus en plus nombreux.

Les urgentistes réclament plus d'effectifs et une prime de 300 € mensuels en reconnaissance de la pénibilité de leur tâche mais également l'arrêt des fermetures de lits et des services, l'arrêt des plans d'économie et la suppression des emplois (800 à 1000 par an).

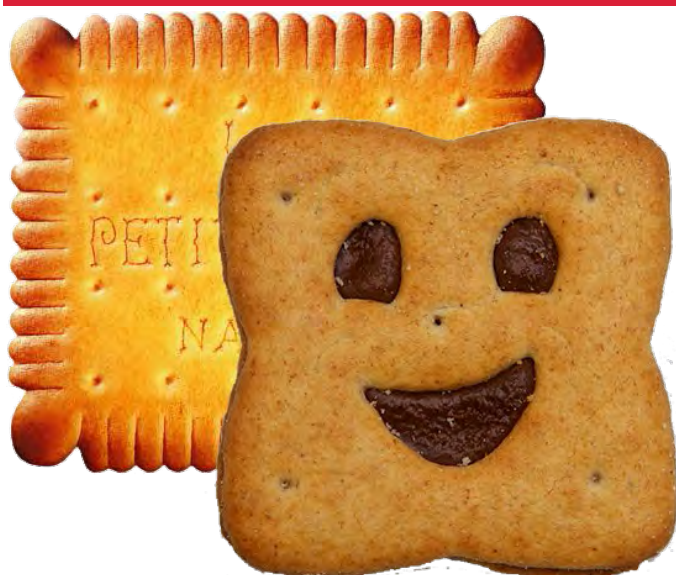
Suite à ces grèves, des situations inimaginables apparaissent comme des soignants réquisitionnés par des gendarmes dans le Jura.

Une nouvelle mobilisation a eu lieu le 11 juin pour dénoncer les maigres annonces de la ministre de la Santé alors que le Sénat adopte la loi 2022, et une réunion aura lieu mi-juin pour préparer la période estivale.

Mais les urgentistes ont peur d'une déshumanisation complète des services.

Une des mesures proposées par la ministre de la santé : accélérer la rénovation architecturale des urgences afin d'éliminer les bâtiments vétustes : rien qui ne puisse répondre aux besoins des patients et des soignants.

Quel avenir pour nos biscuiteries ?



L'avenir s'assombrit pour 2 grandes entreprises agro-alimentaire du vignoble nantais au savoir-faire reconnu dans le monde entier : La BN et LU.

Selon les syndicats CGT de ces 2 fleurons du biscuit nantais, la production dans les 2 entreprises diminue, et cela depuis plusieurs années. Conséquence, des départs en retraite ne sont pas remplacés et les annonces de probables montages financiers par les propriétaires font l'actualité locale. LU emploie 340 salariés et la BN 370, il y a 5 ans ils étaient 480 et 450.

La concurrence dans le domaine du biscuit est forte, des marques de la grande distribution, comme Carrefour, cessent de passer commande pour fabriquer leurs propres biscuits, moins chers. Si la concurrence est l'une des causes de la

baisse de la production, les choix stratégiques des 2 entreprises sont aussi dans le collimateur des syndicalistes qui dénoncent un chantage à l'emploi.

En effet, les produits phares comme le « Choco BN » ou le « Petit LU » concentrent l'activité au détriment de plus petites gammes. Les groupes Mondelez et Yildiz, respectivement propriétaires de LU et de la BN, ont la même stratégie, délocaliser les plus petites gammes vers les pays d'Europe de l'Est pour diminuer les coûts de production et augmenter les marges et les dividendes versés aux actionnaires. Leur stratégie vise aussi à faire pression sur les salariés et leur faire accepter, comme chez LU, la suspension des 3x8, ce qui implique pour les travailleurs une perte de salaire pouvant aller jusqu'à 800 euros par mois.

Pourtant Mondelez perçoit, au titre du CICE, 500 000 euros par an. Yildiz, selon nos informations, percevrait autour de 300 000 euros. En cause aussi, la loi egalim, promulguée le 1er novembre 2018 qui est censée équilibrer les relations commerciales du secteur agricole et permettre la consommation d'une alimentation saine et durable. Cette loi limite les industriels à vendre plus de 25% des produits en lots promotionnels, ce qui implique des difficultés à écouler les stocks.

Malgré cette crise, des propositions sont avancées. Pour Boris Praud, de la CGT BN, « nous avons besoin de développer le marché des circuits courts, en lien avec les agriculteurs locaux. Il nous faut aussi développer les gammes BIO pour répondre à cette demande de plus en plus grande de la part des consommateurs de biscuits ». **En attendant, les salariés luttent pour l'avenir de leur entreprise et de leurs emplois. Chez LU, des débrayages ont été organisés et à la BN, le syndicat CGT a déposé un droit d'alerte auprès de la direction pour avoir des réponses claires à leurs interrogations.**

Réforme du ferroviaire : la pilule ne passe pas

Un an après, les cheminots à nouveau dans la rue

Un an après une mobilisation massive contre la réforme de la SNCF, les cheminots se sont rendus en nombre à Paris pour une grande journée d'action unitaire. Ce sont plus de 15 000 agents du rail, tous métiers confondus qui ont manifesté à l'appel de l'intersyndicale CGT-UNSA-CFDT-SUD contre les mensonges du gouvernement et le climat social tendu au sein de l'entreprise à la suite de la réforme de 2018. Avec l'adoption de cette réforme, malgré 36 jours de grève au printemps 2018, les recrutements au sein de l'entreprise ferroviaire ne se feront plus sous le statut de cheminot, fruit des luttes du Front populaire et de la Résistance, mais sous le régime du contrat privé. La convention collective nationale de haute-qualité promise par le gouvernement pour compenser ce recul n'a, elle, pas vu le jour. Face à l'ouverture à la concurrence du ferroviaire prévue pour dès 2020 sur les lignes régionales, la SNCF cherche à tout prix à réduire ses coûts au détriment des usagers et des cheminots.

Une unité forgée dans la lutte

En conséquence, les restructurations continues de la SNCF conduisent à une instabilité professionnelle accrue des cheminots entraînant une grande souffrance au travail. Les syndicats dénoncent un rythme effrayant d'un suicide par semaine au sein de l'entreprise. Les communes rurales, dont de nombreux habitants et élus ont protesté au cours de l'année écoulée contre la fermeture de gares ou de guichets, ont pu sentir rapidement les effets de la casse du service public du ferroviaire. Le désendettement de la SNCF enfin n'a pas été réglé, alors même que cela constituait le point central de la logique gouvernementale. Pire, certaines régions dirigées par la droite profitent de la réforme de 2018 pour baisser leur contribution financière au financement du TER.



Face à ces attaques sans cesse répétées du capital contre le rail, l'explosion de colère des cheminots est une réaction salutaire. L'unité syndicale qui se dégage dans l'action contre le gouvernement permet aux acteurs du ferroviaire de se faire entendre le plus fort possible. Gageons que le message de lutte envoyé par les cheminots de France entière puisse être entendu au-delà de leur seule corporation. Laurent Brun, secrétaire général de la CGT des cheminots, appelant à un conflit interprofessionnel, notait dans l'Humanité dimanche du 29 mai dernier : « **Ce qui peut arriver de mieux à ce pays, c'est un conflit social de grande ampleur** ».

Les Universités d'été du PCF du vendredi 23 au dimanche 25 août 2019

L'année écoulée aura été celle des surgissements que les puissants n'attendaient pas : celui des **gilets jaunes**, celui des **marches pour le climat**, celui de notre parti aussi avec cette forte campagne des européennes, au milieu d'une forte et large colère qui s'est exprimée par de nombreuses voies. Le tableau conserve bien sûr toutes ses parts d'ombre, des contre-réformes de Macron aux terribles victoires de Bolsonaro et Netanyahu en passant par les résultats préoccupants de la gauche le 26 mai dernier. L'université d'été, c'est l'occasion de prendre le temps de faire le point, de prendre le temps de comprendre les mutations et les dynamiques à l'œuvre. C'est se préparer à résister aux mauvais coups du pouvoir, de la réforme des retraites à la réforme constitutionnelle. C'est se préparer à construire l'avenir.

Comme chaque année, l'université d'été du PCF sera ce cocktail singulier de fraternité, de formations pratiques, d'échanges théoriques, de dialogue politique, de découvertes tous azimuts. Nous changeons toutefois un ingrédient, avec cette édition 2019 : après trois ans dans le cadre angevin, c'est Aix-en-Provence qui désormais nous accueille.

L'université d'été est ouverte aux familles. Les enfants (à partir de 6 ans) peuvent en effet être confiés à des professionnel.le.s agréé.e.s. Signalez-le lors de votre inscription.

Pour tout renseignement, inscription, contactez la Fédération de Loire-Atlantique du PCF : 02.40.35.03.00



Le PCF en action

5

Fête de l'humanité : du 13 au 15 septembre 2019



De la politique, des rencontres, de l'espoir, des concerts, de la gastronomie, du théâtre, du sport, de la lecture, des débats... L'Humanité, c'est tout cela et bien plus.

Durant trois jours, du 13 au 15 juin prochain le journal L'Humanité reprend le chemin du parc départemental de la Courneuve pour ce qui est la plus grande fête politique en Europe.

Une fête d'une grande importance cette année, notamment pour le journal qui à l'instar de toute la presse écrite connaît de graves difficultés. Dès maintenant soutenez le journal et sa fête en prenant vos vignettes de soutien !

Une fête importante au regard de la situation politique et de la nécessité pour la gauche de se reconstruire et donc de débattre de son avenir. Une nécessité pour construire les nouveaux chemins d'Humanité à emprunter pour faire face au rouleau compresseur libéral de Macron et à l'extrême droite dont il se sert d'épouvantail.

Comme chaque année, la Fédération de Loire-Atlantique du PCF aura son stand gastronomique sur la Fête de L'Humanité. Une table reconstruite pour la qualité de ses produits de la mer, comme pour son ambiance. Comme chaque année, chaque militant, sympathisant, est le bienvenu pour donner le coup de main : préparation du stand, chargement du camion montage et démontage du stand, cuisine, service en salle...

La fédération de Loire-Atlantique organise un car au départ de Nantes et au retour de la Courneuve pour 50€ aller et retour (gratuit pour les bénévoles qui travaillent sur le stand).

Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire et prendre vos vignettes auprès du PCF 44 :

41 rue des Olivettes à Nantes

PCF44@orange.fr

02.40.35.03.00

EN VENTE MILITANTE LES VIGNETTES SONT AU PRIX DE 28€

Retour sur La Marche des fiertés de Nantes



Nous célébrons cette année le cinquantième anniversaire des "émeutes de Stonewall" qui marquent le point de départ des revendications des droits des personnes LGBTI+ : c'est la naissance d'un mouvement de lutte devenu universel. Aux Etats-Unis une énième descente de police au Stonewall Inn, bar emblématique de la communauté LGBTI+ new yorkaise, situé en plein cœur du village, provoque plusieurs nuits de révoltes, menées par des personnes trans et racisées, révoltées par les LGBTIphobies, les discriminations généralisées, les assassinats. Un an après, pour commémorer ce mouvement historique, eut lieu la première « PRIDE ».

Depuis cette date, les droits des personnes LGBTI+ progressent lentement et il reste encore beaucoup à faire : les LGBTIphobies, la fin des mutilations des enfants intersexes, la PMA pour tou.te.s incluant les personnes trans, le changement d'état civil libre et gratuit, un accueil digne

des migrants LGBTI+ etc..

Comme l'an passé, notre char Fièr.e.s et Révolutionnaires fut très remarqué pour cette belle marche des fiertés de Nantes.

Nous avons également pour la première fois un stand sur le village des associations, place de Bretagne qui a donné une visibilité accrue à notre engagement communiste pour l'égalité des droits avec de nombreux visiteurs-euses tout au long de la journée. Les communistes de Loire-Atlantique (MJCF44, PCF44) et le collectif Fièr.e.s et Révolutionnaires du parti aujourd'hui membre de NOSIG (centre LGBTI+ de Nantes, association dédiée aux personnes lesbiennes, gay, biEs, trans et intersexes) ont œuvré pleinement pour que cette marche des fiertés soit une réussite. L'égalité des droits humains fait partie de l'ADN des communistes et nous ne lâcherons rien tant que ces discriminations existeront ! Merci à tous les camarades présent-es et mention spéciale à notre chauffeur Julien Robert et l'année prochaine soyons encore plus nombreux à nous mobiliser en tant que communistes, fièr.e.s et révolutionnaires !

NB : Les insultes LGBTIphobes (pédé, gouine etc...) sont punies par la loi, et peuvent faire l'objet d'un dépôt de plainte, elles constituent une atteinte à la dignité des individus et aux valeurs républicaines d'égalité, de liberté, et de fraternité. Les peines encourues peuvent alors aller jusqu'à 6 mois de prison et 22 500€ d'amende. (Article 132-77 du Code Pénal).

Trignac : l'esprit de résistance



Le 27 mai dernier, dans le cadre de la Journée Nationale de la Résistance, le Comité Départemental du Souvenir et les sections PCF Brière, Presqu'île, Saint-Nazaire se sont associés pour rendre hommage à la Résistance, hommage auquel s'est jointe la municipalité de Trignac.

Après le dépôt des gerbes, Guy TEXIER, secrétaire général du Comité du Souvenir, s'est exprimé sur la nécessité absolue de cet hommage. Rappelant l'ambition de celles et ceux qui dès 1940 s'étaient engagés dans ce combat et mise en place dans le programme du CNR, il a précisé : « **Si nous sommes ici, ce n'est pas par nostalgie, c'est avant tout un hommage rendu à tous ceux de la Résistance, hommes et femmes, communistes, socialistes, démocrates, croyants ou non croyants, qu'ils furent français ou immigrés. Non ce n'est pas de la nostalgie, mais bien la poursuite d'un combat pour s'opposer à la destruction systématique des conquêtes du CNR, pour reconquérir ce qui a été détruit depuis plus de 30 ans par les gouvernements successifs.** »

S'interrogeant sur la raison de la situation politique, économique et sociale actuelle et soulignant, au lendemain des élections européennes, l'inquiétude face aux résurgences des idéologies racistes et xénophobes en France et en Europe, Guy TEXIER a conclu son propos en insistant sur l'obligation faite à la gauche d'apporter des réponses afin d'éviter que le pire ressurgisse.



Journée de Solidarité du PCF 44 au Château de Langeais



Le 11 juillet prochain, nous renouvelons notre opération « journée solidaire » en permettant à des familles, des retraités.es, des jeunes privé.es de vacances de découvrir d'autres horizons que leur quartier.

Cette année, direction la Touraine avec ballade dans la ville de Langeais, témoignage d'un camarade de l'ANACR devant le wagon de la déportation, visite guidée du château et spectacle dans le parc paysager...

Ambiance, bonne humeur, solidarité et fraternité seront les maîtres-mots de ce rendez-vous désormais annuel qui se veut à la fois festif et combatif.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 5 juillet : n'hésitez pas à diffuser l'information auprès des personnes éventuellement intéressées. Alors que les phénomènes d'exclusion se multiplient, ces moments de partage permettent de démontrer que les discours politiques peuvent devenir réalité !

Les 11 et 12 mai dernier, avait lieu la Fête des Nouvelles, fête rebelle et fraternelle !

Un cru exceptionnel, cette année, 3000 personnes ont foulé la pelouse du parc paysager de Saint-Nazaire pour vivre la fête !

Une fête qui a démarré fort avec le tremplin rock gagné par **#BLISS**, la vente solidaire de fruits et légumes, les concerts rock du samedi soir, le débat entre gilets jaunes, militants politiques et syndicaux. Le dimanche, la fête était noire de monde : les stands étaient pleins et la scène en liesse devant les prestations des **Voix de Garages**, de Sanseverino et surtout après le meeting **Fabien Roussel**. Une chose est sûre **PCF is back** sur la fête des Nouvelles !



6

**Un tremplin rock, des concerts
des animations pour petits
et grands, une fête
plus vivante que jamais !**

3000 visiteurs tout au long du week-end

Grand succès pour la vente solidaire de fruits et légumes à prix coûtants !



**Un village associatif
avec la commission
Fière-s & Révolutionnaires,
le Secours Populaire,
l'ARAC, Femmes Solidaires,
France-Cuba...**

Fabien Roussel, secrétaire national du PCF, a tenu militants et sympathisants en haleine, durant un meeting qui fera date !

Nouvelle Renault CLIO



À partir de 129 €/mois¹⁾
LLD 49 mois.
1^{er} loyer de 2 800 €
Sous condition de reprise

MODÈLE PRÉSENTÉ : NOUVELLE RENAULT CLIO INTENS TCe 100 AVEC OPTIONS PEINTURE MÉTALLISÉE ET JANTES ALLIAGE À 202 €/MOIS²⁾ SOUS CONDITION DE PRÉPRIÉTÉ³⁾
1^{er} LOYER DE 2 800 €

1^{er} Loyer pour la Nouvelle Renault Clio 200i TCe 100 (172 CV) sur 48 mois et 45 000 km maximum avec un premier paiement de 2 800 €. En fin de contrat, possibilité de prolonger sous certaines conditions avec paiement des frais de reprise et des éventuelles équipements restants. Sous réserve d'acceptation par DFCI, SA au capital de 4 265 000 €, 14 avenue du Professeur Hubert Hofer, Le Grand, Cedex 932 007 211 MC. Renault offre une condition de reprise qui implique notamment une condition de reprise de la Nouvelle Renault Clio 200i TCe 100 (172 CV) sous la forme d'un véhicule neuf de même gamme Renault Clio (consommations mixtes (l/100km) : 5,4/6,2 - Émissions CO₂ (g/km) : 95/119. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande **elf**

Renault et le logo Renault sont des marques de Renault.

Crédits photos : Brice photos

Marc Justy



Le 25 avril dernier, notre camarade Marc JUSTY nous quittait. **Avec sa disparition, c'est une page de l'histoire de Saint-Joachim qui se tourne.**

Représentant syndical à l'Aérospatiale, Marc fut conseiller municipal en 1971 à l'occasion d'une élection partielle. Adjoint pendant deux mandats, il devient maire en 1983. Il le restera pendant 25 ans

sans discontinuer. **Visionnaire, courageux et dynamique**, il a donné à ses équipes successives, élus et agents de la commune, l'envie d'avancer et de bâtir. Vice-président de la CARENE pendant plusieurs années, il a su transformer une coopération imposée en coopération exigeante, **sachant défendre les intérêts de sa commune avec beaucoup de force, de hauteur de vue et d'esprit d'ouverture.**

Marc fut également secrétaire du Parc Naturel Régional de 1984 à 2004, puis vice-président. Du statut d'observateur critique à celui d'administrateur attentif, il a toujours veillé à ne pas hypothéquer le devenir de cette Brière qu'il appréciait tant et qui l'avait adopté. **Si sa commune a perdu un citoyen exemplaire, les communistes perdent un ami et un camarade de tous les combats.** Son engagement d'élus a toujours été étroitement lié à son parcours politique qui fut pour lui un parcours de fidélité à ses valeurs. La justice sociale était son exigence, la lutte des classes une évidence. Marc était un

optimiste forcené car il croyait tout simplement en l'humanité. Membre du Conseil Départemental du PCF, président de l'Association départementale des élus communistes et républicains de Loire Atlantique, Marc était un dirigeant communiste respecté dont la voix comptait nationalement.

Fervent défenseur de l'union de toute la gauche, le souci du rassemblement a animé toute sa vie. Ce qui lui importait, dans l'adversité et le combat, c'était la droiture politique. Il avait lié des amitiés avec des élus de toutes sensibilités politiques, basées avant tout sur l'honnêteté et le respect de la parole donnée. Dans le cas contraire, il savait être redoutable et sans concession.

Son engagement était multiple : DDEN à l'école de Prézégat, vice-président du Comité de Défense Laïque, il fut un militant actif de la défense de l'école de la République, cette école qui a pour objectif de faire de chaque enfant un citoyen capable de maîtriser son avenir.

Marc était chaleureux, drôle, malin et humainement attachant. Le regard pétillant, la gouaille méridionale, et sa fameuse moustache... il nous manque déjà.

Lors d'une cérémonie des vœux à la population, il empruntait ces mots à Georges Bernard Shaw : « Il y a ceux qui voient le monde tel qu'il est et qui se disent « pourquoi » ? et il y a ceux qui imaginent le monde tel qu'il devrait être et qui se disent « pourquoi pas » ? » **Nous sommes nombreux à être heureux et fiers d'avoir à un moment ou à un autre de notre vie, pu cheminer avec un homme tel que lui.**

A son épouse Arlette, à ses enfants et petits-enfants, nous adressons au nom des communistes de Loire-Atlantique nos sincères condoléances et les assurons de notre amitié.

Henri « Riton » Fortin



Henri, né le 13 nov 1930 était l'aîné d'une fratrie de huit enfants. Pour nous ce sera Riton.

Juste après son apprentissage d'ajusteur, il quitta le cocon familial pour aller travailler à l'usine il avait à peu près 16 ans, aussitôt il s'est engagé à la CGT. RITON aimait beaucoup la musique, alors il se mit à jouer de la batterie dans l'orchestre des chemins de fer le groupe s'appelait « le rail mélodie ». **Dès son plus jeune âge, il s'est engagé et a milité toute sa vie au parti communiste.** Arrivé à Saint-Nazaire, il vivait au foyer des jeunes travailleurs de Bellevue et a travaillé aux Chantiers de l'Atlantique où il a fait toute sa carrière, par la suite, il est élu délégué du personnel, puis responsable de la CGT retraités à TRIGNAC pendant de nombreuses années.

Son côté militant, droit dans ses bottes, comme il se plaisait à nous dire, était toute sa vie et jusqu'à son dernier souffle, il est resté fidèle à ses origines ouvrières et à ses convictions.

Jean Paul Rodriguez

Jean Paul Rodriguez n'est plus. Ce militant communiste du Pays de Retz était une personne attachante ; enseignant, marin, philosophe et poète.

Il aimait la vie et les autres. Engagé auprès des personnes en situation de handicap ou en difficultés scolaires, l'enseignement l'aura passionné. Responsable syndical à la FSU, dans le Val d'Oise, il avait choisi de prendre sa retraite à Pornic, pour se rapprocher de l'une de ses passions, la mer.

Nous présentons à sa famille et à ses proches nos plus sincères condoléances.



René Oyer

René Oyer nous a, lui aussi, quitté. René était un militant, toujours disponible pour s'impliquer dans la vie de son organisation syndicale, la CGT, et de son parti, le PCF.

René était un métallo à la retraite. Il a créé le syndicat CGT chez Saunier Duval à Nantes, cela lui vaudra bien des ennuis pour retrouver du travail plus tard. Il aura été un militant syndical de la Basse Loire convaincu et un élu communiste engagé aux côtés de ses concitoyens indrais.

Malgré son long combat, la maladie aura eu raison de lui. Nous assurons Michelle, son épouse, ses enfants et ses proches, de tout notre soutien.

Michel Prodeau



C'est au cours de la fête des « nouvelles de Loire-Atlantique » que de nombreux camarades ont appris le décès de Michel Prodeau. Pour ceux qui l'ont connu, ce fut une grande émotion.

Né en 1930, il adhère aux jeunes et très rapidement accepte des responsabilités. En 1948 il prend sa carte au parti communiste. Chaudronnier il est élu en mai 1952 au comité fédéral et de 1956 à 1972 il est membre du bureau.

On lui doit beaucoup. Pendant de nombreuses années il a assuré la parution de notre hebdo et tenu à ce que nos fêtes soient connues et reconnues dans le département. C'est grâce à un réseau de commerçants qu'il a su créer et fidéliser, qu'il recueillait chaque semaine la publicité nécessaire au financement du journal. Cette responsabilité lui a demandé beaucoup de sacrifices. Il faut se rappeler que notre fédération n'avait pas les moyens d'assurer la

rémunération de plusieurs permanents. Michel a accepté les conditions pour que vive les « nouvelles » : recherche de publicités, mais aussi que, par ce moyen, il puisse assurer son salaire. Certains camarades trouvaient qu'il y avait trop de publicités, mais c'est à ce prix que les « nouvelles » ont vécu. **Communiste convaincu il a beaucoup donné.**

Peu de camarades connaissaient sa grande passion pour le Jazz. Il fut dans les années 50 président du jazz-club de Nantes et du Hot club de Loire Atlantique. Il participa à des festivals en Union Soviétique. Sa passion et sa sensibilité à toutes marques d'injustice le conduisit à écrire l'histoire du grand trompettiste oublié des médias, Shorty Rogers. Il publia plusieurs livres sur des thèmes différents, dont son premier en 1992, « Césariens mes frères » et rappelons nous « Itinéraires clandestins » qui est une évocation de la résistance en Loire Atlantique. Son grand intérêt pour la spéléologie l'a conduit à quitter la région nantaise.

La fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste est honorée d'avoir pu compter parmi ses membres, un camarade comme Michel. Elle prie sa famille de trouver ici, toute la reconnaissance due, l'amitié et ses plus sincères condoléances.

Walter Buffoni

Walter, notre ami, notre camarade, notre frère de luttas vient de nous quitter. Walter peut se résumer en deux mots : fidélité et engagements.

Walter avait 40 jours quand il est arrivé à Saint Nazaire, en 1925, avec ses parents, fuyant le fascisme.

Toute sa vie a été marquée par sa fidélité à ses racines ouvrières et ses convictions, il a été un révolutionnaire humaniste, fidèle à la philosophie marxiste des fondateurs du Parti Communiste italien : Antonio GRAMSCI et Palmiro TOGLIATI. Les grèves de 1936, ont été aussi un marqueur de sa vie, la nécessité de lutter pour le droit à une vie meilleure, une vie de justice sociale et de fraternité, la conviction profonde que vouloir conquérir des droits passe par le combat de tous les jours. Il savait aussi que la devise révolutionnaire « Prolétaires de tous les pays unissez vous » n'était pas une formule creuse, mais une force pour des conquêtes sociales, de paix, de fraternité entre les peuples, cela l'a conduit à l'initiative de la création de l'association Francitalia, d'ami-

tiés entre français et italiens devenus pleinement des citoyens français. Il a été aussi le fondateur de la Confédération Nationale du Logement, à Saint Nazaire. Après la guerre, Walter s'est engagé avec la CGT à mettre ses convictions en pratique, il est délégué du personnel, puis du Comité d'Entreprise, dont il devient le secrétaire, puis secrétaire du Comité Central d'Entreprise d'Alstom Atlantique. Il a été toute sa vie un militant dévoué, passionné et passionnant, ouvert au débat, mais toujours sans concession sur ses convictions politiques, il était un militant communiste. que nous avons passé avec lui.



**MOUVEMENT
JEUNES
COMMUNISTES
DE FRANCE**

Rencontre avec des militants palestiniens



Le 17 avril dernier, les Jeunes communistes de Loire-Atlantique accueillait deux militants palestiniens en voyage de solidarité en France. Mohab, agriculteur et Ossama, électricien ont témoigné de la difficulté de la lutte pour les droits nationaux des Palestiniens face au colonialisme israélien dans le monde du travail.

Ossama est membre du syndicat des électriciens de Jérusalem qui regroupe plus de 15 000 adhérents. Cette structure de luttes se bat à la fois pour améliorer la condition des travailleurs du secteur de l'électricité mais également pour le respect des droits des Palestiniens. Ainsi parmi les activités du syndicat, la formation des électriciens va de pair avec la lutte pour la liberté de circulation des travailleurs dans le secteur de Jérusalem, régulièrement entravée par les nombreux checkpoints qui entourent la ville. Le syndicat s'attelle également à traduire en arabe le code du travail français, jugé par les ouvriers palestiniens comme un progrès social. Plus récemment, le syndicat des électriciens de Jérusalem a ouvert une section féminine afin de former les familles à la consommation électrique. Ce combat prend toute son importance dans un pays où l'accès à l'électricité est largement limité par l'occupation israélienne.

Militant dans le domaine du tourisme équitable, Mohab a commencé son exploitation agricole il y a trois ans en Cisjordanie. La terre représente selon lui un front essentiel de la lutte nationale palestinienne. La stratégie coloniale israélienne repose depuis longtemps sur l'accaparement des terres de Palestine. Grâce à la captation de l'eau issue des nappes phréatiques de Cisjordanie, Israël a développé une agriculture intensive face à laquelle les agriculteurs palestiniens ne peuvent pas rivaliser. Mohab tente donc avec ses camarades paysans de développer une agriculture basée sur le savoir-faire paysan en Cisjordanie afin de défendre la terre. Il participe à des formations agronomiques dans le but de relier les Palestiniens à leur terre.

Malgré des domaines d'activités très différents, nos deux camarades insistent sur la nécessité de développer la solidarité internationaliste avec la Palestine. La campagne BDS est ainsi vue comme un moyen efficace de mettre une pression sur l'État israélien.

Appel à souscription :

les JC organisent leur 1^{er} tournoi populaire et solidaire !

En lien avec leur combat internationaliste et le droit aux loisirs, les Jeunes communistes de Loire-Atlantique organiseront le 6 juillet à Rezé, stade Léo-Lagrange leur premier tournoi de football populaire et solidaire pour la Palestine. L'idée ? Permettre à un maximum de jeunes du département de passer un après-midi convivial autour d'une compétition sportive tout en sensibilisant à la cause du peuple palestinien. Ouvert à toutes et tous, ce tournoi sera l'occasion d'afficher notre solidarité avec la Palestine et verra la remise de lots aux vainqueurs.

Cette compétition ayant un coût, les Jeunes communistes de Loire-Atlantique font appel à leurs camarades et sympathisants par le biais d'une souscription afin de pouvoir organiser un tournoi de la meilleure qualité possible pour la jeunesse du département. Les souscriptions sont à adresser à « MJCF 44 », 41 rue des Olivettes, 44 000 Nantes.



Info :

- Le jeudi 6 juillet à partir de 14h, stade Léo-Lagrange de Rezé (arrêt la Trocardière).
 - équipes de 7 joueurs/joueuses plus remplaçants.
 - inscriptions par mail à tournoipalestine.jc44@gmail.com.
- Prix : 2 € par joueur/joueuse.

Huma-café

Catherine Dos Santos : « Où en est-on de l'Amérique latine ? »

En deux décennies, la carte politique de l'Amérique du Sud a subi plusieurs changements déterminants...

Aujourd'hui où en est l'état des lieux ?

Le Brésil, en se dotant d'un gouvernant d'extrême-droite, vient de marquer d'un nouvel heurt, cette l'histoire chaotique. Corruptions, violences diverses, inégalités sidérantes, meurtres politiques, répressions sanglantes, coups d'états militaires, ceux-ci parfois orchestrés par l'administration américaine, mépris outrancier des minorités, toute-puissance des mafias, des cartels de drogues... l'histoire récente du continent sud-américain semble bégayer.

N'y aurait-il donc aucun espoir pour une politique démocratique, voire progressiste? Qu'en sera-t-il demain ? Où en serons-nous dans six mois ?



Cathy Dos Santos, spécialiste de l'Amérique latine à L'Humanité, sera l' invitée du mois de juin pour nous en donner les éléments et en débattre.

Cahier de vacances pour voyager en Macronie



Guillaume Meurice, Charline Vanhoenacker* et la dessinatrice Cami sortent un cahier de vacances, aussi ludique qu'amusant. Maths, Français, Histoire, plus 100 jeux et exercices pour devenir premier de cordée (édition Flammarion 9,90 euros).

L'idée, c'est aussi que parents et enfants se retrouvent autour de la table familiale, avec le cahier, que l'enfant demande : « Papa, pourquoi il faut dire technicienne de surface à la place de femme de ménage ? » ou « Pourquoi le pilote d'Air France est premier de cordée, et le cheminot dernier, alors qu'il conduit aussi des trucs ? ».

Il y a donc de vrais exercices pour les gamins, quand les parents vont d'abord voir la blague.

Le cahier édité à 20 000 exemplaires début mai est déjà presque épuisé et va être réimprimé (Demandez le chez votre libraire).

Les trois auteurs ne toucheront rien dessus : tous les droits d'auteur sont reversés au Secours populaire.

Pour Charline, « l'idée c'est de transformer notre énervement en humour... et se dire que, pour le coup, cet énervement envoie des gamins en vacances ».

*Guillaume Meurice, Charline Vanhoenacker sont programmés du lundi au vendredi de 17h à 18h dans l'émission « par Jupiter » sur France Inter.

«Nouvelles de Loire-Atlantique»

Directeur de la Publication : Jérôme TURMEAU

Commission paritaire : N°0320 P 11519

Imprimerie : IMPRAM Lannion

Composition : Clément CHEBANIER

Responsable de la rédaction : Jérôme TURMEAU

NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes Tél : 02 40 35 03 00

E-mail : redac.nla@orange.fr

Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :

Frédérique GARCIA SANCHEZ

Pedro MAIA

André MAURICE

Véronique MAHE

Louis CHRETIEN

Catherine GRAVOILLE

Annaïck MAGNE-DABIN



Imprimé sur du papier fabriqué dans l'Union Européenne (France, Allemagne, Belgique...) référencé EU Ecolabel
Papier certifié FSC et PEFC composé de fibres 100% recyclées
Eutrophisation : Ptot 0,009 kg/tonne



Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique



Parce qu'un journal, c'est un lien entre ceux qui l'écrivent et ceux qui le lisent, parce que les Nouvelles de Loire-Atlantique ont un positionnement original et unique parmi la presse départementale, parce que ce lien, cet apport doit perdurer pour faire vivre la parole singulière qui est celle de votre journal, pour donner la parole aux acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux Nouvelles de Loire-Atlantique.

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

TEL : EMAIL :

☐ Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros

☐ Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de€

Chèque à l'ordre de ADF44

A renvoyer à NLA - Bulletin d'abonnement, 41 rue des olivettes, 44000 NANTES